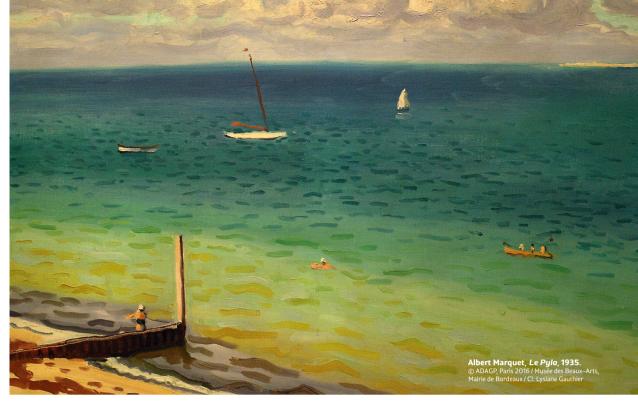
Deux couvertures pour un même numéro! Mais le contenu est toujours unique...



Pierre Commarmond, La Grande Dune, 1935. © Coll. Fricker



La villa Baccharis, à Guéthary. Cl. Nicolas Mollo



COQUILLAGES & CRUSTACÉS

par XAVIER ROSAN

« Voir est une science. Il y a des gens qui ne savent pas voir, et qui voyagent avec autant d'intelligence qu'un crustacé. » Jules Verne, *Les Enfants du capitaine Grant* ÉDITO #98 ÉTÉ 2016

Il existe mille et une façons de voir et mille et une manières de voyager. En vacances, surtout après des mois de labeur, voire une année bien remplie en mille et une activités du quotidien, on peut légitimement se sentir coquillage ou crustacé : être végétatif n'exclut toutefois pas la contemplation, ni l'inverse. De même, n'en déplaise à Jules Verne, voir et voyager ne relèvent pas nécessairement de la science... En nos terres atlantiques où l'art de vivre se voit érigé au rang d'un des beaux-arts, la notion de plaisir se situe à la source de bien des découvertes. Comme le notait Robert Louis Stevenson (celui de $L'\hat{l}le$ au trésor ou du Voyage avec un âne dans les $C\'{e}vennes$), «l'important, c'est de bouger».

Hors les murs

Ainsi, chaque été (mais aussi bien tout au long de l'année), *le festin* se met au vert, proposant à ses lecteurs des idées de visites en bord de mer ou à la montagne, en ville ou à la campagne, joignant l'utile à l'agréable. L'origine et la finalité de l'humanité ne résident-elles pas dans le simple fait de déplacer le regard, avant même (ou en même temps) que de se déplacer soi-même? Et il n'est pas nécessaire de se rendre à l'autre bout de la planète pour modifier notre vision du monde : le diable, qui s'y niche (parfois en toute beauté), nous attend à l'occasion de l'autre côté de la rue, dans le motif discret d'un décor ou la ligne impromptue d'une architecture. Car le voyage intérieur se double toujours en nous d'un voyage géographique – et inversement.

De l'île d'Aix au lac d'Artouste, de Guéthary à Arcachon et du Cap-Ferret à Eyrignac ou Monflanquin, on croit peut-être tout connaître, pour y être passé et repassé ou pour y habiter depuis longtemps. Et l'on croit n'avoir rien à en apprendre, tant la notoriété des lieux a épuisé *a priori* notre soif de connaissances.

Pourtant à l'heure d'Internet, des réseaux sociaux et du tout-virtuel, les cartes postales, ces géniaux instruments de communication inventés il y a des siècles, continuent de nous donner des nouvelles du monde. Bien sûr, on regrettera leur côté stéréotypé (surtout de nos jours où le genre a singulièrement perdu de son pittoresque) et rien ne vaut l'original : c'est pourquoi *le festin* vous propose d'aller à l'encontre des idées reçues sur le tourisme et le patrimoine, de déplacer un peu votre regard avec l'espoir de modifier sensiblement votre perception des choses, et d'ajouter à la «science» la trajectoire du rêve que chacun porte en soi. À ce titre, prenons garde de ne jamais oublier la célèbre et toujours stimulante formule de Miguel Torga : «L'universel, c'est le local moins les murs.» •

le festin

bénéficie du soutien
du CONSEIL RÉGIONAL AQUITAINE - LIMOUSIN POITOU-CHARENTES,
de la DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES AQUITAINE
LIMOUSIN - POITOU-CHARENTES,
du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GIRONDE,
du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES,
du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES,
du CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LOT-ET-GARONNE,

DE LOT-ET-GARONNE, de la VILLE DE BORDEAUX, et du CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA DORDOGNE.

Inclus avec ce numéro pour tous les abonnés livrés par courrier : une affiche 40 x 60 cm de la couverture, La Lettre des abonnés et le catalogue des éditions 2016.

> Nos livres et hors-série à retrouver en kiosque, en librairie et sur *lefestin.net*



